

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE YÉGA,
L'ENFANT DE LA PRÉHISTOIRE QUI AIMAIT LES CHEVAUX

Pascale Bouchié, ÉTIENNE Jung

CHAPITRE 1

LE CLAN DE LA RIVIÈRE



– Eh la Boiteuse ! On parie que j'arrive à la rivière avant toi !

Yéga hausse les épaules et ne répond pas à Bronx qui dévale la colline avec les autres enfants du clan. Elle a décidé une fois pour toutes d'ignorer les moqueries du fils du chef. Son fagot de branches sur la hanche, la fillette contemple les tentes du campement dont les ombres s'étirent sur la plaine. Puis elle prend le chemin du retour en claudiquant.

Près de la rivière, elle retrouve son oncle Vanec dont la besace en peau de loutre déborde d'herbes qui soignent. La tristesse de sa nièce n'échappe pas au vieil homme qui la prend par les épaules :

– Viens ma Yéga. Je vais t'expliquer les vertus des plantes que j'ai ramassées.

Au milieu du campement, ils s'arrêtent près du foyer. Une outre pleine d'eau est accrochée à un trépied de bois. Des femmes chauffent le bouillon en y jetant des pierres brûlantes tirées du feu.

Vanec hume la soupe où flottent des morceaux de viande et des oignons sauvages. Il sort une poignée d'herbes de son sac et la tend aux cuisinières :

– Voici du cresson pour vous. Votre soupe sent très bon, complimente le vieil homme.

Yéga dépose son fagot et s'empresse de suivre Vanec sous leur tente. Son oncle est le grand chaman du clan et la fillette est très fière des secrets de médecine qu'il partage avec elle.

– Je reconnais ces baies violettes, dit-elle. Leurs racines sont bonnes pour les rhumatismes, n'est-ce pas ?

– Oui, Yéga. Maintenant regarde cette écorce de bouleau, montre Vanec.

Elle durcit en séchant et maintient un bras ou une jambe cassés.

– C'est ainsi que tu m'as soignée quand j'étais bébé ? demande Yéga. Mon oncle, raconte-moi encore...

Le vieil homme prend la fillette dans ses bras et murmure :

– C'était il y a dix ans, tu venais de naître. Un troupeau de bisons a foncé sur le campement...

– Pourquoi les bisons ont-ils fait cela ?

– Ils avaient été effrayés par un feu de prairie. Tout le monde s'est enfui, mais ta mère ne pouvait



pas courir et ton père la soutenait.

- Où m'as-tu trouvée ?

- Dans un trou. Tes parents t'ont cachée là et se sont couchés sur toi. Ils sont morts, piétinés par les bisons, mais ils t'ont sauvé la vie.

- Je suis vivante, mais boiteuse !

- Les Esprits ont voulu que tu boites, Yéga. Mais c'est un signe qui prendra sens un jour, conclut Vanec. Viens, il est temps d'aller goûter ce délicieux bouillon de renne.

Après le dîner, le clan de la Rivière se réunit pour préparer la chasse du lendemain. Yéga s'est assise près du feu pour coudre. Elle passe un tendon dans le trou d'une aiguille en os et brode sur sa tunique des plumes et des coquillages. Elle semble très absorbée par son travail, mais ne perd pas une miette de ce qui se trame.

- J'ai repéré un troupeau de chevaux à un jour de marche d'ici, explique Soho, le chef. Demain, nous leur tendrons un...

Bronx lui coupe la parole :

- Père, je suis assez grand pour participer à la chasse ! Ma lance est prête...

Soho le fusille du regard :

- Ne m'interromps pas, Bronx ! Chaque membre du clan aura sa place. Cette nuit, Vanec invoquera les Esprits de la chasse. Avant le lever du soleil, nous nous mettrons en route. J'ai parlé !

Puis le chef ferme ses poings et les croise sur sa poitrine : la réunion est terminée. Bronx s'éloigne du feu en traînant les pieds. Il croise le regard de Yéga et comprend qu'elle a été témoin de son humiliation. Pour se venger, il lui glisse d'une voix méprisante :



- Demain, tout le monde sera utile sauf toi, la Boiteuse ! Tu resteras au campement avec les vieillards et les bébés.

- Je ne peux pas courir, Bronx, répond Yéga en le regardant droit dans les yeux. Mais je prierai les Esprits pour que ta route ne croise pas celle du lynx...

À ces mots, le garçon rougit brusquement, tourne les talons et fonce dans sa tente. Yéga plie soigneusement sa tunique brodée et salue de loin son oncle. Mais celui-ci ne la voit pas. Coiffé d'un crâne de renne aux bois immenses, Vanec est entré en transe. De ses lèvres entrouvertes monte un chant monotone.

Yéga s'enroule dans une fourrure et s'endort, bercée par la mélodie de son oncle.

